

Extrait d'un texte du Père Paquel
donnant l'Esprit dans lequel il veut
orienter la Paroisse (texte de 1946 ou 47)

Pour obtenir ce résultat, nos militants d'Action Catholique doivent être formés dans le sens communautaire, et c'est là que la paroisse doit jouer son rôle en union étroite avec les divers mouvements d'Action Catholique. L'action et le travail du militant (qui s'exerce habituellement dans son milieu par la spécialisation (les apôtres des ouvriers seront des ouvriers) ne doivent pas lui faire oublier la Communauté du quartier, la Communauté paroissiale dont il fait partie. Ce sont les efforts coordonnés des uns et des autres dans le quartier, dans la paroisse qui vont transformer tous les habitants et créer un climat favorable à cet élan de fraternité et de charité qui est le plus pur christianisme.

Et c'est la Communauté paroissiale (laïques, militants et prêtres) qui doit aider et favoriser, plus que cela créer ce climat.

Toutes les réunions, toutes les cérémonies, toute sa vie même des kermesses ou des réjouissances doivent être centrées vers cet esprit d'union, de fraternité, de formation et d'éducation accessible et compréhensive, non seulement à ceux déjà atteints, mais à ceux qui, par hasard, ou par suite des circonstances, assistent ou participent à une de ces réunions communautaires.

Rien qui puisse froisser un frère de la Communauté. Rien qui surtout puisse le décourager. Rien qui puisse le scandaliser. Tout doit être attirant, prenant, adapté à la vie et au temps. Pas de coutumier paroissial qui facilite la paresse et laisse introduire des habitudes, un conformisme désuet. Un compte-rendu donnant le résultat moral de la cérémonie, de la fête ou de la prédication doit permettre, pour l'année suivante, de repenser le problème qui se pose de la masse à atteindre, des chrétiens à former et de la cérémonie à présenter.

Avoir la hantise de la masse et de l'esprit communautaire.

- MOYENS ADAPTES -

L'esprit de Communauté doit partir de l'esprit de l'Eglise qui réalise l'égalité et la fraternité (un seul corps, une seule âme). Il n'y a ni Juifs, ni gentils, ni Grecs, ni barbares, ni hommes libres, ni esclaves, ni riches, ni pauvres, rien que des Fils de Dieu.

D'où, pour éviter toute distinction, toute séparation :

1°/ Pas de places réservées à l'Eglise. Tout le monde a accès aux premières places et doit les occuper obligatoirement en rentrant. Pas d'intervalle laissé libre entre les bancs. On n'assiste pas chez nous à un office, à une cérémonie : on y participe, on y joue son rôle, on vit sa messe, on la célèbre avec le prêtre. Tout le monde a son livre, le même pour tous de l'Abbé Godin.

2°/ Pas de places payantes, ni de quêtes. L'offrande expliquée permet à chacun, au moment de l'Offertoire, de contribuer à la vie de la Communauté. Cette offrande est recueillie par un ou plusieurs membres de la Communauté, désignés au hasard et qui passent dans les rangs. (Les prêtres ne font jamais la quête chez nous)

3°/ Tous les offices, cérémonies et administrations des Sacrements sont gratuits. On donne ce qu'on veut, ce qu'on peut. On peut même déposer sa contribution pour la vie de la communauté dans un tronc à la sortie de l'Eglise.

4°/ Pas de classes. On a égalisé par en haut. Une seule pour tous : la première.

5°/ Les messes de deuil et enterrements sont gratuites et annoncées. L'offrande recueillie pendant la messe au moment de l'Offertoire, toujours par un membre de la communauté, est la seule manière de s'acquitter de son devoir. C'est pour un frère ou une sœur rentré dans l'Eternité de Dieu (c'est la Communauté qui prie, c'est la Communauté qui offre).

6°/ A tous les offices et services (mariage, baptême, obsèques), le clergé (vicaire et curé), assiste, explique et prie.

Plus de présence muette et suivant les classes pour un salaire. Ce sont les responsables de la Communauté qui prient et communient avec tous les membres, aux mêmes joies, aux mêmes peines, aux mêmes enthousiasmes, aux mêmes difficultés.

Chacune de ces cérémonies est pour nous l'occasion d'atteindre une foule de gens que nous ne voyons jamais.

C'est la mission qui se fait et se continue ainsi à toute occasion, en toute circonstance, et qui met ainsi à la portée de nos fidèles un christianisme qu'elle découvre et dont ils avaient perdu le sens.

Pour réaliser cet esprit communautaire, il faut une collaboration parfaite entre le clergé d'abord et ensuite entre le clergé et les militants de tous les mouvements :

a) Entre les membres du Clergé, c'est-à-dire la Communauté du presbytère (vicaire et curé ou prêtres auxiliaires), l'entente doit être parfaite.

Le vicaire et le curé doivent travailler en parfait accord, n'avoir rien de caché en ce qui concerne la vie des œuvres et de la Communauté. Il n'y a pas les œuvres de M. le Curé et de M. l'Abbé : il y a la Communauté du clergé au service de la Communauté paroissiale ou du quartier.

...

- 7 -

Le vicaire doit s'intéresser aussi bien aux oeuvres et aux Mouvements dont le curé a la direction, et le curé doit également s'intéresser aux oeuvres et aux Mouvements dont le vicaire s'occupe. Pas de séparatisme fermé. Il n'y a qu'une direction : la hiérarchie composée de deux têtes sous le même bonnet. Cela suppose et exige un grand esprit de renoncement, et surtout une grande et large charité et fraternité.

b) Entre les membres du Clergé et les dirigeants d'Action Catholique : entente parfaite, nécessaire. Ce sont nos militants qui vont créer la Communauté, c'est eux qui vont en devenir les responsables dans leur quartier, dans leur usine, dans leur maison. C'est eux qui vont représenter l'Eglise, porter le témoignage du Christ. C'est eux qu'on jugera peut-être avant nous. C'est eux qui doivent donc sentir, comprendre et vivre ce christianisme pur, authentique que nous devons leur présenter, leur donner.

C'est pourquoi, pas de Communauté paroissiale possible si ces conditions ne sont pas réalisées d'abord :

(a - Communauté du clergé au presbytère,
- et Communauté entre le clergé et les dirigeants ou militants de nos Mouvements.

signifié
Cet idéal, nous avons essayé de le réaliser chez nous, et je le dois à la louange des vicaires qui se sont succédés à Ste Bernadette. Tous ont compris, avec cependant des tempéraments et des moyens différents, la nécessité et le besoin de cette collaboration et avec un désintéressement qui leur fait honneur ils ont travaillé à développer ce milieu pauvre matériellement, mais généreux et qui a répondu à leur attente.

Nos Mouvements d'Action Catholique ont subi comme partout des hauts et des bas. Mais partout, nos militants ont su prouver combien ils avaient compris cette nécessité du don de soi, de la collaboration et de l'adaptation à leur milieu.

Leur esprit communautaire paroissial ne leur a pas fait oublier qu'ils appartenaient à la grande communauté Fédérale et diocésaine, et c'est ainsi que notre présidente des Jeunes Urbaines et devenue membre du Comité diocésain du même Mouvement; la secrétaire de la Section Jociste est actuellement *actuellement* a fait partie du Comité fédéral. Non seulement, le Mouvement Populaire des Familles est venu chez nous prendre son président, mais l'ouloha, à l'heure actuelle, comme permanente, une de nos anciens Jocistes du Plan des 4-Seigneurs. La petite Communauté essaime et s'établit dans la grande.

Notre présidente de la Ligue, Mme KERA, partait ces jours-ci pour Paris déléguée par le Comité diocésain pour assister à une session spéciale pour mettre au point une expérience de chefs de secteur, qui existe déjà depuis longtemps dans notre paroisse.

....